This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

HARVARD UNIVERSITY.

LIBRARY

OF THE

MUSEUM OF COMPARATIVE ZOÖLOGY

56,893

BEQUEST OF

WALTER FAXON

une 4, 1921.

Digitized by Google

NOTICE

SUR LES

ISOPODES TERRESTRES

DE MARSEILLE ET DE SALON

Avec descriptions et figures d'espèces nouvelles

PAR

A.-J.-MARIUS AUBERT

Aide-naturaliste au Muséum de Marseille

ET

ADRIEN DOLLFUS

Directeur de la Feuille des Jeunes Naturalistes

TYPOGRAPHIE OBERTHUR, RENNES—PARIS

JUILLET 1890

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE

SUR LES ISOPODES TERRESTRES

DE MARSEILLE ET DE SALON

Avec descriptions et figures d'espèces nouvelles

Par A.-J.-Marius AUBERT et Adrien DOLLFUS

Les Isopodes, que nous signalons dans la présente note, ont été capturés tous strictement sur les territoires communaux de Marseille et de Salon, dont nous n'avons aucunement franchi les limites. Nous pouvons dire même que pour ce qui concerne Salon toutes les espèces mentionnées sont le fruit d'une journée de recherches, car l'un de nous, qui a exploré *grosso modo* les environs de cette ville, n'y a fait qu'une halte d'un jour seulement.

A Marseille, que nous étudions particulièrement, les recherches ont été plus longues et souvent répétées.

En mettant à part les trois formes signalées de Salon, — localité dont nous ne nous occupons que d'une façon incidente — et que nous n'avons pas retrouvées à Marseille, on peut juger de la richesse et de la variété de la faune isopodique dans nos provinces méridionales, en comptant le nombre des espèces récoltées sur un espace géographique aussi restreint que le territoire de cette dernière ville, nombre qui s'élève à 30 espèces, appartenant à 15 genres (dont un genre et 6 espèces nouveaux pour la science). Et cependant bien des endroits fort intéressants restent encore à voir.

La commune de Marseille, que l'un de nous a explorée en tous sens, a une superficie de 22,801 hectares, et son périmètre, en ne tenant pas

Digitized by Google

compte des îles et des petites sinuosités de la côte, est de 100 kilomètres environ. A vol d'oiseau, sa plus grande longueur est de 26 kilomètres et sa plus grande largeur de 14 kilomètres et demi. La colline de Notre-Dame-de-la-Garde, qui peut être considérée à peu près comme le centre, a le clocher de la Basilique sous le point géographique suivant : latitude nord 43° 17' 4", et longitude est 3° 2' 3".

Ce territoire est composé presque totalement de collines et de montagnes, dont la plus élevée atteint l'altitude de 659 mètres. Elles sont une prolongation du système montagneux de l'Estérel et des Maures qui, on le sait, se rapproche plus sous tous les rapports des montagnes de la Corse et de l'Algérie que des Alpes. Les cours d'eau sont le petit fleuve de l'Huveaune et plusieurs gros ruisseaux ainsi que trois importants canaux.

La côte peut être divisée en deux parties : la première, comprise dans le golfe et voisine de la ville, est basse et presque toute formée de plages; l'autre, du cap Croisette à la pointe Cacaou, est, au contraire, abrupte et escarpée, formant des falaises qui tombent et se prolongent à pic dans la mer, laissant à peine, comme endroits abordables, quelques longues et étroites calanques.

Nous ferons remarquer que certaines espèces de Cloportides ont un habitat bien restreint et qu'il leur faut des conditions d'existence parfois curieuses, bien qu'en général ces animaux soient rustiques et fort accommodants sous ce rapport. Sans mentionner les formes qui vivent tout à fait au bord de la mer, au milieu des fucus et presque dans l'eau, en compagnie des Orchesties, des Gammarus, des Sphæromes, etc., nous pouvons nommer des espèces intéressantes. Tel est l'*Armadillidium Esterelanum,* que nous n'avons capturé encore que sur un petit plateau de 400 mètres environ d'altitude, où le calcaire seul se montre à nu et par conséquent d'une aridité complète. Tel est aussi le *Tylos Latreillei*, que nous avons ramassé en masse sur des plages formées par des terrains miocènes et que nous n'avons pas retrouvé sur d'autres plages voisines, bien que les conditions d'existence semblent identiques. Tels sont encore les deux *Platyarthrus* de Marseille, espèces myrmécophiles, dont l'un, *P. Schœblii,* vit sur des montagnes relativement élevées et bien loin des habitations, tandis que l'autre, *P. caudatus* sp. nov., ne se trouve que dans la plaine, surtout dans les champs. Et encore : le *Porcellio provincialis* sp. nov., qui n'habite qu'au milieu de la vaste et aride plaine de la Crau.

Les espèces qui vivent dans la zone marine, au ras de l'eau, sont jusqu'ici, pour le territoire de Marseille : *Tylos Latreillei, Ligia Italica, Armadilloniscus candidus, A. littoralis, Philoscia Couchii* et *Stenoniscus* (g. n.) *pleonalis* sp. nov.

Digitized by Google

Nous aurions voulu examiner aussi dans cette notice les espèces des îles de Marseille (Ratoneau, Pomègues, Maïré, Riou, etc.), pour savoir si des modifications ne sont pas survenues chez ces espèces depuis la séparation de ces îles d'avec le continent. Mais un maître distingué doit prochainement, en étudiant la faune et la flore de ces terres isolées, faire en même temps l'étude des Crustacés terrestres qui s'y trouvent.

LISTE DES ESPÈCES

1. — **Armadillo officinalis** Desmarest, *Consid. s. les Crust.*, 1825. — Champs et lieux incultes ; dans les endroits secs et bien exposés au soleil ; généralement au pied des murs et sous les pierres. — Marseille, un peu partout.
2. — **Armadillidium Esterelanum** A. Dollfus, *Diagn. d'esp. nouv. d'Armadilliens*, in *Soc. ét. scient. Paris*, 1887. — A Marseille, sur les sommets de la montagne de Marseilloveire (plateau de Coulon et la Tête-de-l'Homme), à 400 mètres environ d'altitude, sous les pierres et dans les anfractuosités des rochers. Cette espèce n'a été prise à Marseille que sur ce sommet qui est d'une aridité extrême, le calcaire se montrant à nu et se désagrégeant sous l'influence du voisinage immédiat de la mer.
3. — **A. granulatum** Brandt, *Consp. mon. Crust. Onisc.*, 1833. — Terrains arides, sous les pierres. Cette espèce semble se plaire au voisinage de la mer et aussi près des habitations. — Marseille, quartiers des Catalans et du Roucas-Blanc, calanque de la Corbière, parc du palais de Longchamp.
4. — **A. assimile** Budde-Lund, *Prosp. gen. spec. Isop. terr.*, 1877 (*sine descr.*). — *Crust. Isop. terrestria*, 1885 (*descr.*). — Champs et prés, sous les pierres, les feuilles mortes, etc. Généralement dans les endroits cultivés. — Marseille, un peu partout.
5. — **A. depressum** Brandt, in *Brandt und Ratzeburg Mediz. zool.*, 1830. — Champs, sous les pierres et aussi dans les caves des campagnes. — Marseille, quartier de Notre-Dame-de-la-Garde, caves du parc du palais de Longchamp, environs du village de Château-Gombert.
6. — **A. vulgare** Latr. sp. (*Armadillo vulgaris* Latreille, *Hist. nat. des Crust. et Ins.*, 1804; *Armadillidium commutatum* Brandt, *Mediz.*

Digitized by Google

zool., 1830; *A. variegatum*, *ibid.*; *A. vulgare* Milne-Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, 1840; *Armadillo trivialis* Koch, *Deutschl. Crust.*, 1841). — Près et loin des habitations; champs et collines, sous les pierres, les mottes de terre, etc. Cette espèce accompagne *Porcellio monticola* sur les montagnes, très loin des lieux cultivés. — Marseille et Salon, très commun.

7. — **Cylisticus convexus** De Geer, sp. (*Oniscus convexus* De Geer, *Mém. p. serv. à l'hist. des Ins.*, 1778. *Porcellio spinifrons* Brandt, *Consp.*, 1833; *P. Armadilloïdes* Lereboullet, *Mém. s. les Clop. des env. de Strasbourg*, 1853; *Cylisticus lævis*, Schnitzler, *de Onisc. agri Bonn.*, 1853; *Cyl. convexus* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*). *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*). — Champs, sous les pierres, au pied des murs et dans les caves des campagnes. — Marseille, quartiers de Saint-Barnabé, du Prado, etc., caves du palais de Longchamp; Salon, quartier du Grès.

8. — **Porcellio Marioni**, n. sp. — *Description :* Corps allongé, grêle, peu convexe, *couvert de petits poils fins*. Cephalon à lobe médian très court et large, à marge très épaisse; lobes latéraux assez grands, obliques, arrondis du côté interne. Prosépistome presque plan, avec un très petit tubercule. Yeux petits. Antennes externes à fouet égalant presque l'article précédent; les deux articles du fouet de même longueur (chez les exemplaires jeunes, le premier article est beaucoup plus court que le second). Pereion : bord postérieur des premiers segments fortement sinueux sur les côtés; protergums munis de chaque côté d'une forte apophyse dentiforme. Pleon à épimères étroits, assez divergents. Telson plus long que large, incurvé sur les côtés et se terminant en une longue pointe arrondie au sommet. Uropodes à base atteignant les 3/4 du telson; appendice interne le dépassant un peu; appendice externe conique, médiocre. — Couleur gris pâle presque uniforme; antennes et pattes blanchâtres. — *Dimensions* : long. 9m/m; larg. 3 1/4m/m. — Marseille, sur la montagne de Luminy, sous les pierres, à 300 mètres environ d'altitude.

Nous prions M. le professeur A.-F. Marion de bien vouloir accepter la dédicace de cette espèce.

9. — **P. dilatatus** Brandt, in *Mediz. zool.*, 1830. — Dans les lieux sombres, caves et grottes, sous les pierres, dans le terreau et les détritus. — Marseille, caves du palais de Longchamp et grotte de la Loubière (258 mètres d'altitude). Les exemplaires du palais de Longchamp atteignent une très grande taille : 22m/m sur 12m/m.

10. — **P. monticola** Lereboullet, *Cloport. Strasbourg*, 1853. — Très loin de toute habitation, sur les montagnes et collines, à l'altitude

Digitized by Google

d'environ 300 à 650 mètres; sous les pierres et aussi dans les plaines éloignées du voisinage de l'homme. — Marseille, montagnes de l'Étoile, de Carpiagne, de la Gardiole, etc.; Salon, montagne de Sainte-Croix et plaine de la Crau.

11. — **P. pictus** Brandt, in *Mediz. zool.*, 1830 (*Porc. melanocephalus*, Koch, *Deutsch. Crust.*, 1841). — Sous les pierres et détritus de jardinage. — Environs de Salon.

12. — **P. lævis** Latreille, *Hist. des Crust. et Ins.*, 1804. — Généralement près des habitations, mais aussi dans des lieux très éloignés du voisinage de l'homme; caves des maisons, champs, prés, sous les pierres, les mottes de terre, etc. — Marseille et Salon, très commun partout.

13. — **P. provincialis**, n. sp. – *Description :* Corps assez étroit, peu convexe, *très finement poilu, obtusément et irrégulièrement tuberculé*, surtout antérieurement, le pleon ne présentant plus que quelques petites granulations plus nettes cependant que les reliefs du pereion. Cephalon à lobe médian très court, largement arrondi, à marge épaisse; lobes latéraux assez grands, presque quadrilatères, à angles arrondis. Prosépistome muni entre les lobes d'un renflement peu accusé, mais sans tubercule. Yeux assez grands, environ 20 ocelles. Antennes externes ne dépassant guère l'extrémité du 3e segment péréial. Fouet à peu près égal à l'article précédent, à deux articles subégaux. Pereion : les deux premiers segments à *bord postérieur presque droit*, à angles postérieurs et antérieurs un peu arrondis; protergums sans apophyses dentiformes. Pleon à épimères médiocres, peu divergents, les derniers n'atteignant pas l'extrémité du telson. Telson *court*, un peu déprimé supérieurement, incurvé sur les côtés et se terminant en pointe obtuse. Uropodes à base atteignant presque l'extrémité du telson, appendice externe conique, médiocre, l'interne cylindrique, de moitié plus court que l'externe. Couleur *gris jaunâtre* avec des linéoles plus foncées, *une double bande médiane de chaque côté et une bande latérale d'un brun roux*, tête d'un brun pâle, un peu plus accentué en avant. — *Dimensions* : long. 11m/m, larg. 4m/m. — Salon, plaine de la Crau, dans une des parties les plus éloignées de toute habitation et des plus arides, sous les galets.

14. — **Lucasius pallidus** Budde-Lund, sp. (*Porcellio pallidus*, Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*), *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*) (1). — Champs en friche, sous les pierres, généralement dans les four-

(1) Le genre *Lucasius*, établi par Kinahan pour une espèce d'Algérie décrite par Lucas sous le nom de *Porcellio myrmecophilus*, doit être étendu à tout un groupe de l'ancien genre *Porcellio*, formé d'espèces myrmécophiles, dont les caractères morphologiques et biologiques se rapprochent de ceux des *Platyarthrus*.

Digitized by Google

milières. — Marseille, quartiers de Notre-Dame-de-la-Garde, du Prado, etc.

15. — **L. hirtus**, n. sp. — *Description :* Corps ovale, *couvert de petits poils* courts et raides. Cephalon arrondi antérieurement ; lobes latéraux assez grands, quadrilatères à angles arrondis ; lobe médian largement triangulaire arrondi. Prosépistome lisse. Yeux petits. Antennes externes *très courtes, ne dépassant pas l'extrémité du 2e segment ;* premier article du fouet trois fois plus court que le second. Pereion : les deux premiers segments à bord postérieur *non sinueux*. Pleon à épimères peu divergents. Telson un peu plus long que large, triangulaire à peine incurvé sur les côtés. Uropodes à base atteignant les 2/3 du telson ; appendice externe conique, court ; appendice interne dépassant à peine l'extrémité du telson. Couleur gris jaune pâle, avec une large bande médiane d'un gris brun, quelques linéoles et une rangée longitudinale de taches foncées de chaque côté ; antennes un peu teintées de gris brun, fouet et telson incolores. *Dimensions :* long. 5m/m, larg. 2m/m. — Dans les terrains incultes, enfoui dans la terre au pied des murs et sous les pierres, fréquemment dans les fourmilières. — Marseille, à Saint-Barnabé ; Salon, montagne de Sainte-Croix.

16. — **Metoponorthrus meridionalis**, nov. nomen (*Metop. cingendus* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*), *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*), *nec Porcellio cingendus* Kinahan, in *Dubl. nat. hist. Rev.*, 1857). — Budde-Lund, en décrivant (*op. cit.*, pp. 164-165) des exemplaires de cette espèce provenant de la collection E. Simon et recueillis à Menton et à Digne, a cru pouvoir l'assimiler au *Porcellio cingendus*, espèce décrite par Kinahan et découverte par lui sur les plages des îles Britanniques et que nous avons rencontrée depuis sur plusieurs points du littoral breton. Grâce à la libéralité de M. E. Simon qui nous a fait don de sa collection d'Isopodes terrestres, nous avons pu comparer les exemplaires du midi de la France, vus par Budde-Lund, avec ceux des côtes de Bretagne et nous avons reconnu que ces deux espèces sont bien distinctes et appartiennent même à deux sections différentes du g. *Metoponorthrus :* l'espèce de Budde-Lund ayant trois paires de trachées aux pattes pléonales et celle de Kinahan deux paires. Du reste, la couleur suffit à les reconnaître à première vue : le *Metoponorthrus* (*Porcellio*) *cingendus* Kinahan, est marbré de brun ou de rouge foncé sur fond clair, mais sans taches nettement circonscrites, tandis que le *Metoponorthrus cingendus* Budde-Lund, présente de chaque côté des segments péréiaux une tache ronde bien nette et sur chaque segment pléonal trois taches pareilles, l'une médiane et les

Digitized by Google

deux autres symétriques; ce caractère est très franc et très constant. L'habitat des deux espèces est totalement différent : celle d'Angleterre et de Bretagne est presque maritime et se trouve dans la zone de *Philoscia Couchii*, etc., tandis que celle du midi de la France habite les lieux élevés.— Nous sommes donc obligés de changer le nom donné par Budde-Lund à l'espèce qu'il a décrite, nom qui appartient à l'espèce de Kinahan. — Collines et montagnes, à l'altitude de 400 à 600 mètres, sous des pierres et sous la mousse. — Marseille, montagne de Saint-Cyr.

17. — **M. meleagris** Budde-Lund, *Crust. Isop. terr.*, 1885. — Collines et montagnes, à l'altitude de 250 à 400 mètres environ, sous les pierres. — Marseille, montagne de Luminy.

18. — **M. sexfasciatus** (Koch), in Budde-Lund, *Crust. Isop. terr.* — (*Porcellio sexfasciatus* Koch, *Syst. des Myriap.*, etc., 1847 (?). — *Metoponorthrus sexfasciatus* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*), — *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*) — *P. mœrens* Schaufuss, in *Nunq. otiosus*, 1882). — Champs incultes, sous les pierres au pied des vieux murs, caves des campagnes. — Marseille, quartier du Prado et caves du parc du palais de Longchamp.

19. — **M. pruinosus** Brandt, sp. — *Porcellio pruinosus* Brandt, *Consp.*, 1833. — *P. maculicornis* Koch, *Deutschl. Crust.*, 1841. — *Metoponorthrus pruinosus* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*). — *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*) — Champs, sous les pierres généralement au pied des murs; aussi sur des collines loin des habitations. — Marseille, Prado, Saint-Barnabé, montagne de Luminy, etc.

20. — **Leptotrichus Panzerii** Aud. et Sav., sp. — (*Porcellio Panzerii* Aud. et Sav., *Descr. de l'Égypte*, 1827. - *P. ciliatus* Brandt, *Consp.*, 1833. — *Trichoniscus flavescens* Lucas, *Expl. de l'Algérie*, 1849. — *Leptotrichus ciliatus* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*s. descr.*). — *L. Panzerii* Budde-Lund, *Crust. Isop. terr.*, 1885). — Champs en friche, sous les pierres. — Marseille, quartier du Prado et quelques autres localités.

21. — **Bathytropa granulata**, n. sp. — *Description :* Corps ovale assez court, convexe, très finement poilu latéralement et couvert sur le reste du corps de *granulations coniques serrées, mais dépourvu de côtes longitudinales.* — Cephalon : lobe médian très grand, arrondi, excavé supérieurement; lobes latéraux assez grands, largement arrondis. Fouet des antennes externes égalant l'article précédent, le premier article du fouet trois ou quatre fois plus court que le second. — Pereion : Sinuosité postérieure des premiers segments assez marquée. — Pleon à épimères assez divergents;

Digitized by Google

ceux du cinquième segment n'atteignent pas tout à fait l'extrémité du telson. — Telson *triangulaire, à sommet arrondi;* uropodes à base plus courte que la moitié du telson; appendices internes divergents, dépassant à peine l'extrémité du telson; appendices internes cachés sous ce dernier et un peu plus courts que lui. — Couleur d'un blanc un peu jaunâtre. — *Dimensions* : longueur 2m/m7, largeur 1m/m3. — Champs, au pied des vieux murs, enfoui dans la terre et les racines des herbes. — Marseille, Saint-Barnabé.

22. — **Platyarthrus Hoffmannseggii** Brandt (*Plat. Hoffmannseggii* Brandt, *Consp.*, 1833. — *Itea crassicornis* Koch, *Deutschl. Crust.*, 1841. — *Typhloniscus Steinii* Schöbl., *Typhloniscus, Neue blinde Gatt. d. Crust. Isop.*, 1860). — Fourmilières, sous des pierres. — Salon, montagne de Sainte-Croix.

23. — **Pl. Schœblii** Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*). — *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*). — Fourmilières, sous pierres, endroits secs et bien ensoleillés, principalement sur les montagnes (altitude d'environ 400 à 600 mètres), et bien rarement dans la plaine. — Marseille, montagne de Luminy, mont Puget, bois de la Sablière à Mazargues, Saint-Barnabé.

24. — **Pl. caudatus**, n. sp. — *Description :* Corps ovale, allongé, assez convexe sur la partie médiane, *entièrement couvert de poils larges et foliacés recourbés à l'extrémité,* plus nombreux et plus forts, dans la région péréiale, sur le tergum que sur les épimères. — Cephalon : lobes latéraux larges arrondis, obliques; processus médian triangulaire obtus. Antennes externes ne dépassant pas l'extrémité du premier segment péréial, garnies de poils foliacés excepté sur le fouet qui est muni de poils ordinaires; premier article du fouet *trois à quatre fois plus court* que le second, mais néanmoins bien apparent. — Percion : premiers segments à bord postérieur à peine sinueux; épimères médiocres. — Pleon à épimères étroits, non divergents, n'atteignant pas l'extrémité du telson. Telson plus long que large, très incurvé sur les côtés et *prolongé en une pointe très allongée.* Uropodes à base épaisse, atteignant l'extrémité du telson; appendices externes dépassant un peu l'extrémité du telson. — Couleur, blanc uniforme. — *Dimensions :* longueur 2m/m8, largeur 1m/m3. — Bois, champs et prés, sous les pierres et les mottes de terre recouvrant des fourmilières. — Marseille, à Saint-Barnabé, Saint-Giniez, Mazargues, etc. — Salon, colline de Sainte-Croix.

25. — **Stenoniscus** (nov. gen.) **pleonalis**, n. sp. — *Description* (Dans cette description, nous donnons en italiques, les caractères génériques). — Corps allongé, *très étroit, à côtés presque parallèles,*

Digitized by Google

couverts de poils raides. — Cephalon à lobes latéraux triangulaires; processus médian grand, triangulaire à côtés incurvés. Prosépistome plan; *métépistome très développé se terminant antérieurement par un processus* médian triangulaire. *Yeux nuls.* Antennes externes *courtes* ne dépassant pas la moitié du deuxième segment péréial; articles de la tige courts et larges; *fouet biarticulé,* le premier article deux fois plus court que le second. — Pereion : premiers segments à *bord postérieur non sinueux*, la sinuosité des derniers segments étant elle-même peu marquée, épimères des segments deux à sept *distincts du tergum* et formant sur une vue dorsale une étroite bande de chaque côté du corps. — Pleon : le premier segment n'est pas visible; tous les segments visibles présentent une *forte et large saillie tergale.* — Telson *grand, largement arrondi. Uropodes entièrement cachés sous le telson,* la base est large et courte, l'appendice externe *très court* atteint à peine le tiers de l'appendice interne et est terminé par un pinceau de poils. — Couleur blanche uniforme. — *Dimensions :* longueur $2^{m}/^{m}8$, largeur $0^{m}/^{m}6$. — Il est regrettable que nous n'ayons pu examiner qu'un seul exemplaire de ce très intéressant et très curieux type, ce qui ne nous a pas permis, par l'examen des pièces buccales, d'établir la place exacte qu'il devrait occuper; provisoirement nous le considérons comme voisin des Porcellioniens, à cause de la présence de deux articles au fouet des antennes; toutefois, la disposition si particulière des épimères péréiaux, ainsi que celle du pleon et du telson font certainement de ce genre nouveau le type d'un groupe spécial. — Plages de la mer, enfoui profondément sous des amas de zostères-épaves, en compagnie des Orchesties, Gammarus, Sphæromes, etc.— Marseille, anse de Mourepiane.

26. — **Philoscia elongata** A. Dollfus. — (*Phil. elongata,* A. Dollfus, *les Esp. fr. du g. Philoscia,* in *Soc. ét. sc. Paris,* 1884; *Phil. pulchella* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*sine descr.*); *Crust. Isop. terr.*, 1885). — Champs incultes, sous les pierres. — Marseille, à Saint-Barnabé, Prado, etc.

27. — **Ph. cellaria** A. Dollfus, *op. cit.*, 1884. — Endroits obscurs et champs, sous les pierres. — Marseille; nous avons trouvé cette espèce en grand nombre dans les profondeurs de la grotte de la Marione, à Saint-Julien, sous des pierres enfouies dans l'humus.

28. — **Ph. Couchii** Kinahan (*Phil. Couchii,* Kinahan, in *Nat. hist. Rev. Dublin,* 1858; *Phil. longicornis,* Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*s. descr.*), Schaufuss, *Nunq. otiosus,* 1882; *Phil. longistylis,* Costa, *Geofauna Sarda,* 1883). — Bords de la mer, sous les détritus

Digitized by Google

amassés par les vagues. — Marseille, sur presque toutes les plages, l'Estaque, Prado, etc.

29. — **Armadilloniscus litoralis** Budde-Lund, *Prosp.*, 1877 (*s. descr.*), *Crust. Isop. terr.*, 1885 (*descr.*). — Rivage de la mer, sous les fucus. — Marseille, plage du Prado.

30. — **A. candidus** Budde-Lund, *Crust. Isop. terr.*, 1885. — Plages, enfoui profondément sous les fucus. — Marseille, anses de Mourepiane et de l'Estaque.

31. — **Trichoniscus roseus** Koch, sp. (*Itea rosea*, Koch, *Deutschl. Crust.*, 1838; *Philougria rosea*, Kinahan, *Dublin nat. hist. Rev.*, 1858; *Trichoniscus roseus* Budde-Lund, *Danm. isop. Landkr.*, 1870). — Champs, dans la terre humide sous les pierres et détritus de jardinage. — Marseille, rare, à Saint-Barnabé, Salon, commun.

32. — **Ligia Italica** Fabricius, *Entom. system. Supplem.*, 1798 (*L. Ehrenbergii* Brandt, *Consp.*, 1833; *L. Brandtii* Rathke, *Fauna der Krym*, 1837). — Bords de la mer, dans les anfractuosités des rochers avec les *Littorina* et les *Chthamalus*, et sur les plages dans les interstices des pierres.— Marseille, un peu partout sur le littoral.

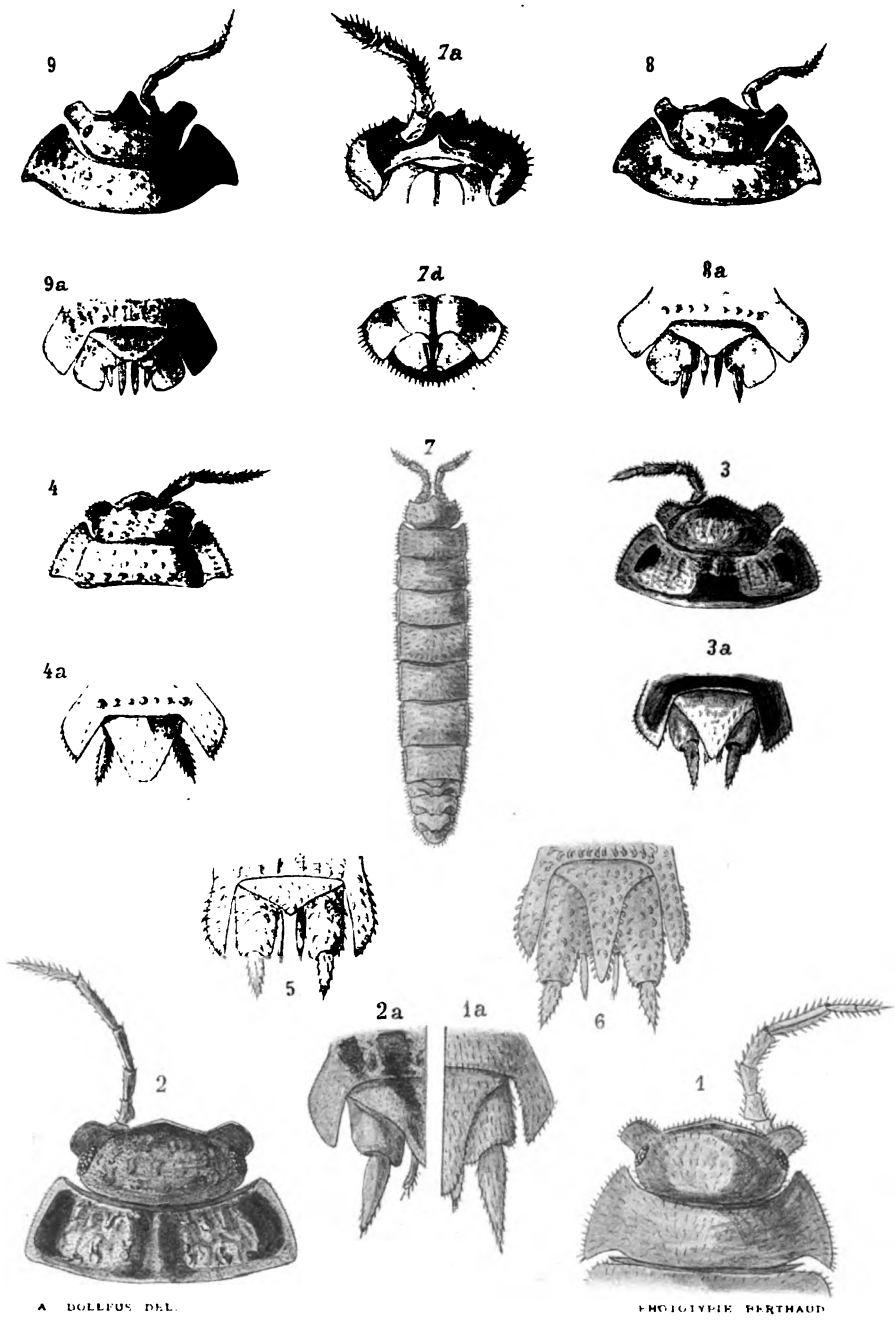
33. — **Tylos Latreillei** Audouin et Savigny, *Descr. de l'Égypte*, 1827. — Rivage de la mer, sous les amas de fucus, en compagnie des Amphipodes. — Marseille, ports de Méjean, de Gignac, anse de Figuière, etc.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

1. — **Porcellio Marioni,** n. sp., fig. 1. — Partie antérieure du corps face tergale (Cephalon et premier segment péréial), fig. 1 *a*. — Partie postérieure, face tergale (côté droit du dernier segment pléonal et du telson).
2. — **Porcellio provincialis,** n. sp., fig. 2. — Partie antérieure, fig. 2 *a*. — Partie postérieure (côté gauche).
3. — **Lucasius hirtus,** n. sp., fig. 3. — Partie antérieure, fig. 3 *a*. — Partie postérieure.
4. — **Bathytropa granulata,** n. sp., fig. 4. — Partie antérieure, fig. 4 *a*. — Partie postérieure.
5. — **Platyarthrus Schœblii** B.-L., fig. 5. — Partie postérieure.
6. — **Platyarthrus caudatus,** n. sp., fig. 6. — Partie postérieure.
7. — **Stenoniscus pleonalis,** n. sp., fig. 7. — Vue tergale, fig. 7 *a*. — Cephalon vue sternale, fig. 7 *b*. — Partie postérieure, vue sternale (dernier segment pléonal, uropodes et telson).
8. — **Armadilloniscus littoralis** B.-L., fig. 8. — Partie antérieure, fig. 8 *a*. — Partie postérieure.
9. — **Armadilloniscus candidus** B.-L., fig. 9. — Partie antérieure, fig. 9 *a*. — Partie postérieure.

Typ. Oberthür, Rennes—Paris (722-90)

Digitized by Google



ISOPODES TERRESTRES DE MARSEILLE

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gaylord Bros.
Makers
Syracuse, N. Y.
PAT. JAN. 21, 1908

3 2044 107 165 995

Digitized by Google

Digitized by Google